

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1876

V.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

bataille 5 bataillons, le régiment de Lichtenstein et 300 hussards qui lui étoient venus.

Le Maréchal voiant cette contenance et en étant si proche ne voulut s'en retourner, sans leur tâter le pouls. Il mit son peu de monde en bataille et fit braquer ses deux pièces chargées à cartouches contre le pont.

Les grenadiers ennemis soutinrent le premier coup, mais au second ils s'enfuirent en mettant le feu au pont. Les nôtres s'en emparèrent dans le moment, éteignirent le feu, se reformèrent au delà le pont¹⁾ dans un instant et tirèrent par pelotons sur les bataillons le plus à portée. Ceux-ci firent d'abord mine de vouloir se défendre, mais au 5^e ou 6^e feu²⁾ ils prirent le parti de faire demi-tour à droite et se retirer au plus vite dans le faubourg aussi bien que leur cavalerie. On ne pouvoit les poursuivre parceque nos hussards n'avoient pas encore passé le pont et que les faubourgs en étoient³⁾ tout proche auxquels ils eurent soin de mettre aussitôt le feu pour couvrir leur retraite. Delà ils ont continué leur chemin tout d'une haleine jusques en Moravie. Ils peuvent avoir perdu à cette occasion 60 à 70⁴⁾ morts et blessés. Nous avons trouvé une quinzaine de morts entre le pont et le faubourg, ils ont emporté les autres et les ont jetés dans le feu; pour nous autres nous n'avons pas eu un chat de blessé excepté un cheval des hussards qui a été tué.

V.

de Frankenstein du 27 février 1741.⁵⁾

Un détachement de 70 dragons du régiment de Schulenburg a été attaqué aujourd'hui et environné de 500 Hussards ennemis près du village de Baumgarten, situé aux environs des montagnes de la Bohême; mais les dragons se sont si bien défendus en se faisant jour par cette troupe qu'il n'y en a eu que 8 hommes de tués et quelques-uns de blessés. Les hussards ennemis ont eu plusieurs de

¹⁾ le tout im Druck.

²⁾ mais au 5 ou 5 feu im Msc.

³⁾ So im Msc. und Druck; aus dem folgenden sieht man, daß es auch hier le faubourg und en étoit heißen muß.

⁴⁾ ou 70 im Druck.

⁵⁾ Handschriftlich deutsch, in Abschrift von Schreibers Hand, gedruckt in der Sauterischen und Rüdigerischen Zeitung vom 4. März, im Journal de Berlin vom 4. März.

tués, dont ils ont laissé deux sur le champ de bataille. Ils ont emporté les autres comme aussi les blessés et on a pris deux chevaux sur eux. S. Maj. qui avoit été reconnoître un passage vers les montagnes à une lieue de là, y étant venue peu après accompagnée d'un escadron des gens d'armes et de 40 hussards fit d'abord attaquer les hussards ennemis, qui rôdoient encore aux environs du dit village et on les obligea de passer la Neisse à la nage et de se retirer dans les montagnes et dans les forêts.¹⁾

VI.

Cabinetsschreiben an Graf Podewils.

Molwitz 5. März 1741.

Nachricht von den „attrapirten Espions die selbstn ausgesagt, wie sie Commission gehabt hätten, sich an den Orten, wo Ich mich

¹⁾ Podewils an den König, 4. März. Le conseiller privé de Schumacher m'ayant envoyé un petit détail de ce qui s'est passé à Frankenstein . . . j'ai fait mettre dans la gazette française de Berlin l'article ci-joint pour empêcher les mauvaises impressions et mensonges que les Autrichiens pourroient s'efforcer de donner au public pour des vérités par rapport à cette rencontre.

Daß das Gefecht bei Baumgarten sehr viel übler war, als Schumachers Bericht vermuthen ließ, erhellt aus des Königs Schreiben an den Fürsten von Anhalt, Frankenstein, 27. Feb. 1741. Bei v. Orlich I., p. 305 ff. Zur weiteren Erläuterung diene des Königs Cabinetsschreiben an Gen.-L. Graf Schulenburg:

Frankenstein, den 28 Februar 1741.

Zu Meinem besondern Chagrin muß Ich Euch hierdurch das Unglück melden, welches gestern mit der Diesfortischen Esquadr. Eures Regmts. ohnweit von hier geschehen ist. Als Ich gestern früh von hier aus reisete um Meine Postirungen zu Silberbergen und Wartha zu Visitiren ließ Ich Mich durch die Normannische Esquadr. Eures Regmts. nach Silberberg escortiren und als Ich von dar nach Wartha ging, nahm Ich von daraus die Diesfortische Esquadr. zur escorte mit bis nach dem ohnweit Wartha belegenen Dorfe Franckenberg, woselbst die Esquadron Gens d'armes Meiner wartete und von welcher Mich die Helffte bis in Wartha escortirte die andere Helffte aber bis zu meiner retour in Franckenberg stehen bleiben mußte. Ich schickte inzwischen die Diesfortische Esquadron wieder zurück. Als solche nun nahe bey dem eine Stunde von der Stadt Franckenberg belegenen Dorfe Baumgarten kam, ziehet sich ein schwarm feindlicher Husaren ohngefähr 200 oder 300 Mann stark, über das Gebirg herab, setzet über den vor ihnen liegenden kleinen Fluß, die Neisse genannt, und trifft auf die Diesfortische Esquadron nach Ihrer gewöhnlichen Arth mit schreyen und herum schwermen. Diese hat in Anfange gute contenance gehalten, als aber 2 Mann davon gefallen, geräth alles in Terreur und Desordre, die Dragoner machen unter sich ein Gemurmel, dispersiren sich darauf und reißen in größter Confusion aus nach dem Dorfe Baumgarten. Wie aber vor diesem Dorf ein Morastigter Graben lieget, worüber sie mit den Pferden